

L'ÉGLISE aujourd'hui



Simple



REGARDS

Votre enfant :
D'où vient-il ?
Que sera-t-il ?
Qui sera-t-il ?
Ce guide est fait
pour vous aider
à répondre
à ces questions !



Paroisse de Cosne

*Vos enfants ne sont pas vos enfants.
Ils sont les fils et les filles
de l'appel de la Vie à elle-même.
Ils viennent à travers vous mais non de vous.
Et bien qu'ils soient avec vous
ils ne vous appartiennent pas.*

*Vous pouvez leur donner votre amour
mais non point vos pensées,
Car ils ont leurs propres pensées.
Vous pouvez accueillir leurs corps
mais pas leurs âmes,
Car leurs âmes habitent la maison de demain,
que vous ne pouvez visiter,
pas même dans vos rêves.
Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux,
mais ne tentez pas de les faire comme vous.
Car la vie ne va pas en arrière,
ni ne s'attarde avec hier.
Vous êtes les arcs par qui vos enfants,
comme des flèches vivantes, sont projetés.
Que votre tension par la main de l'Archer
soit pour la joie.*

Khalil Gibran

bienvenue !

Ce livret est fait pour vous !

S'il est entre vos mains, c'est que vous l'avez reçu en venant faire une démarche à l'Église : demande d'un mariage, d'un baptême, d'une inscription d'enfant au catéchisme, proposition d'être parrain ou marraine, ou toute autre raison. Peut-être un ami vous l'a-t-il donné, ou peut-être l'avez-vous par hasard.

Ce livret vous propose un simple regard sur le Christ et l'Église. Il parcourt les différents âges de la vie, du baptême à l'accompagnement de fin de vie, en passant par le catéchisme, l'aumônerie, le mariage, les propositions de mouvements, etc. N'hésitez pas à le parcourir, à tourner les pages, à revenir sur tel ou tel passage.

Ce livret a été fait parce que beaucoup pensent que la Foi est un trésor à proposer, à partager, que la vie en Église donne vraiment un « sens » à toute la vie, « sens », c'est-à-dire « direction » et « signification », direction de la vie, signification de la vie.

Les « regards » proposés dans ce livret sont « simples ». La collection « Théo » propose des « encyclopédies » (pages 6, 8 et 12) adaptées à l'âge. Ce livret et ces encyclopédies aspirent à un pas de plus que la simple information : ils voudraient conduire jusqu'à l'acte de Foi en Jésus, vécue en Église. Nous sommes là devant le mystère de la liberté : la Foi est un choix libre que nul ne peut faire à la place d'un autre. Avec l'aide de Dieu, beaucoup ont fait ce choix. Puisse le lecteur découvrir l'amour immense de Dieu pour lui, manifesté par Jésus.

Pierre Marchand

Ce livret a été composé avec la participation de beaucoup de monde, surtout du groupement « Val de Loire » (Nièvre). Il est en perpétuelle rédaction.

N'hésitez pas à donner vos idées pour l'améliorer. Pour cela, vous pouvez vous adresser à :
Pierre Marchand
1 rue du trésorier
58200 Cosne-Cours-sur-Loire
marchand.pierre@netcourrier.com

Merci d'avance de vos suggestions.

Vous pouvez vous procurer ce livret à cette même adresse !

Dans ce guide

■ Le baptême	p. 4-5
■ L'éveil à la foi, le catéchisme	p. 6-9
■ La communion	p. 10-11
■ La confirmation	p. 12-15
■ Le mariage	p. 16-17
■ A méditer	p. 18-19
■ La résurrection	p. 20-22
■ Des mouvements à votre service	p. 23-25
■ Une équipe de jeunes chrétiens	p. 26
■ Un peu d'humour	p. 27

Hors série du journal Effata

1 rue du Trésorier - 58200 Cosne-cours-sur-Loire
Tél. : 03 86 28 27 95

Directeur de la publication : Père Pierre Marchand
Édition : Bayard Service Édition - Ile-de-France - Centre
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex Tél. : 01 41 90 19 30 -
www.bayard-service.com

Éditeur délégué : Guilhem Demont

Mise en page : Odile Fonfroide de Lafon
Impression : Imprimerie Moderne (28 - Dreux)
Tél. : 02 37 63 00 44

le baptême

Dois-je faire baptiser mon enfant ?

Par le baptême, un enfant reçoit en lui Dieu vivant. La vie de Dieu est comparable à une graine qui aspire à grandir, à se développer. Il convient donc de donner à cet enfant baptisé une éducation chrétienne.

Pour cela, l'Église aide par l'éveil à la foi (à partir de 3 ou 4 ans), le catéchisme (CE2, CM1, CM2), l'aumônerie (collèges et lycées), les mouvements (JOC, Scouts, MEJ, ACE...)

N'hésitez pas à vous renseigner auprès de votre paroisse.

Peut-on demander le baptême à tout âge ?

Oui, bien sûr, le baptême n'est pas réservé aux nouveau-nés ! Les parents peuvent demander le baptême de leur enfant vers 4 ou 5 ans. Une préparation adaptée, de quelques mois, est alors envisagée.

Le catéchisme reçoit des enfants non baptisés qui pourront alors choisir d'être baptisés.

Des personnes et des groupes existent pour accompagner les enfants, les ados, les adultes préparant le baptême, la communion ou la confirmation.



Repères

Jésus est né il y a un peu plus de 2000 ans. On compte les années avec comme « pivot » la naissance de Jésus. Nous avons « avant J.-C. » et « après J.-C. ». « J.-C. », ce n'est pas Jules César, comme le disait un enfant ! mais bien Jésus Christ.

A Noël, on célèbre la naissance de Jésus

« Joseph quitta (...) Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem. (...) Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. (...) L'enfant reçut le nom de Jésus (...). »

(Luc, 2, 4-7, 21)

l'enfance

L'enfance, c'est l'âge des questions,
l'âge des « pourquoi ? »
L'âge de l'ouverture à la Vie



DR

Convient-il de lui parler de Jésus qui nous révèle Dieu ?

Vous pouvez proposer à votre enfant une encyclopédie (cf. encadré).

Eh oui, dès son jeune âge, avec de beaux dessins parlants, des commentaires adaptés, feuilleter ce livre avec son enfant est un beau moyen de l'ouvrir au monde spirituel.

A lire

éditions Mame –
Droguet Ardant

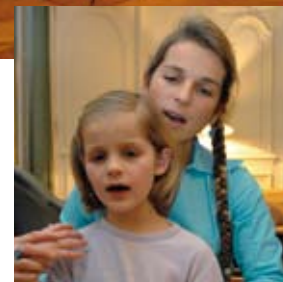
L'encyclopédie
catholique
des petits
enfants



C. Mercier / Clitic



DR



C. Mercier / Clitic



A. Pinoges / Clitic

L'éveil à la foi

L'Église aide les parents dans l'éducation chrétienne des enfants de cet âge : c'est l'éveil à la foi. Elle propose une

première initiation à la prière, en parlant à Dieu avec des mots de tous les jours : « bonjour », « merci », « pardon », « s'il te plaît »...

Dois-je envoyer mon enfant au catéchisme ?

L'éducation, l'acquisition des connaissances, la recherche, la réflexion personnelle... La famille et la maison ne suffisent plus. Il faut l'envoyer à l'école.

Pour l'approfondissement de la vie avec Jésus, de la découverte de la vie chrétienne en communauté, il y a le catéchisme.

N'oublions pas que si on a choisi de faire baptiser son enfant, il convient de faire grandir en lui la vie de Dieu qu'il a reçue au baptême.

Témoignages

« Quand je parle à des parents qui hésitent à donner une éducation religieuse à leurs enfants, je leur demande à quoi leurs enfants « s'accrocheront » à l'adolescence, au cours des épreuves de la vie... Il y a tant de choix qui s'ouvrent... »

« Il vaut mieux s'accrocher à Jésus Christ qui nous donne la force de vivre, de ne pas tomber, de mener une vie saine, droite, de construire un monde meilleur.

Tous les parents qui aiment leurs enfants ne souhaitent-ils pas pour eux une âme saine dans un corps sain et la vraie réussite de leur vie ? »

Le catéchisme participe à son éducation chrétienne.

Un enfant non baptisé peut aussi suivre le catéchisme. Il saura dire alors, après deux ou trois ans, s'il désire être baptisé, communier, recevoir la confirmation...

« Pour moi, le Christ, la Vierge et les saints ont été un soutien, une espérance, un frein pour ne pas faire de bêtises. »

« Et quand on me dit : et si tout cela n'existait pas ? Je réponds : cela ne fait rien puisque cela m'a aidé à vivre. Mais je veux y croire de toutes mes forces ! »



C. Mercier / Cific



A. Pinoges / Cific



C. Simon / Cific



C. Simon / Cific

Là encore, on peut proposer :

Théo Benjamin
L'encyclopédie
catholique
des enfants

Et

La parole
est un trésor

Pour découvrir la Parole
de Dieu avec la Bible



« Quand on me parle des imperfections de l'Église, de ses membres et de son clergé, je dis que rien sur Terre n'est parfait, que nous avons tous des imperfections, que partout il y a des gens qui essaient d'être des gens « bien » et d'autres qui ne peuvent peut-être pas être autrement que malades ou méchants, ou avec plein de défauts. A ceux qui vont mieux de les aider. »

la communion

Pourquoi aller à la messe ?

Après deux ou trois années de catéchisme, l'enfant baptisé peut demander à participer complètement à la messe et donc communier. Par la messe, l'Eucharistie, on est vraiment en lien avec Jésus vivant, ressuscité.

« Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le donna à ses disciples, en disant : "Prenez, ceci est mon corps." » (Marc 14, 22)

Pour les chrétiens, l'Eucharistie est une véritable rencontre avec Jésus Christ. A travers le pain de l'Eucharistie, le chrétien est vraiment en lien avec Jésus ressuscité.

Les yeux voient une hostie, un morceau de pain, mais par la foi, le cœur sait que tout l'amour de Jésus s'est emparé de ce pain pour que Jésus vienne habiter en celui qui le reçoit pour qu'il vive de sa vie.

« Allez dans la paix du Christ ». C'est comme si Jésus disait « J'ai donné ma vie, à votre tour de donner la vôtre. »



M. Frey / Cfric

A chaque messe, Jésus vivant, ressuscité, parle aux chrétiens et les invite à être unis avec lui et entre eux. Par l'action du prêtre, Jésus redit ce qu'il a dit le soir de sa mort : « Ceci est mon corps livré pour vous. » Il rappelle ainsi qu'il s'est donné à Dieu pour chacun de nous. Nous le recevons réellement par la communion.

A la fin de chaque messe, les croyants sont envoyés en mission : « Allez dans la paix du Christ. » C'est comme si Jésus disait : « J'ai donné ma vie, à votre tour de donner la vôtre. »

La messe est une invitation. Il ne s'agit pas de remplir un devoir ou d'être en règle, mais de rencontrer quelqu'un, Jésus, avec qui les chrétiens vivent une relation d'amitié. Et puis, les chrétiens ont besoin de l'aide et de la prière de leurs frères. On ne peut être chrétien tout seul.

Bien sûr, il est possible de communier pour la première fois à tout âge, après préparation.



A. Pinoges / Cfric



A. Pinoges / Cfric



A. Pinoges / Cfric



A. Pinoges / Cfric

Témoignage

« Cela m'est difficile de parler de ma foi chrétienne. Je me sens démunie, je ne sais pas. Quand l'occasion se présente, pour aborder cela, j'essaie seulement de dire que la messe, l'adoration sont des moments de joie, de paix, de retrouvailles... »

se construire

L'adolescence, passer de l'enfant à l'adulte

L'adolescence, c'est faire jaillir ses idées personnelles. C'est faire des choix libres, comme dans la vie d'adulte qui vient.

Les adolescents ont besoin « d'écouter et de poser des questions. » Ils ont besoin qu'on les entende et même qu'on s'extasie sur leur intelligence qu'ils découvrent peu à peu et sur leurs réponses.

L'adolescence, c'est aussi l'âge de l'aumônerie des collèves et lycées.

Au programme : rencontres, réflexions communes, prière, sorties avec d'autres...



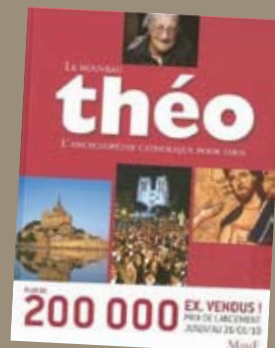
C. Mercier / Cific

Dans la même collection

L'encyclopédie catholique pour les jeunes : **théo junior**



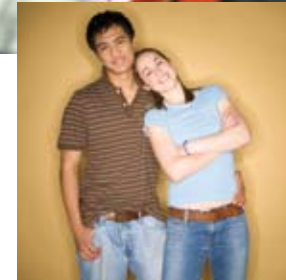
Et aussi, pour les adultes



A. Pinoges / Cific



C. Mercier / Cific



DR



A. Pinoges / Cific

« C'est au bout de trois jours que Marie et Joseph trouvèrent Jésus dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. »
(Luc 2, 46-47)

se construire

La confirmation

Durant ces années, on propose aux adolescents ce sacrement. Bien sûr, il est possible de le recevoir à tout âge.

Cinquante jours après Pâques, les apôtres, pleins de force et de courage, ont choisi de commencer à annoncer la Bonne Nouvelle qui se propagera à travers le monde : Dieu nous aime ; Jésus est ressuscité. Ils ont compris que cette force venait de Dieu, force de l'Esprit Saint. Aujourd'hui, le sacrement de confirmation nous fait vivre la Pentecôte.



A. Pinoges / Cliric

Pourquoi reçoit-on le sacrement de confirmation ?

Comment vivre la vie de Jésus en nous, comment annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu sans la Force même de Dieu ? Le sacrement de confirmation donne cette force même de Dieu pour choisir de vivre cette vie de Jésus et en témoigner : « L'Esprit vient au secours de nos faiblesses » dit saint Paul (Rm 8,26-27).

Quand peut-on être confirmé ?

Recevoir le sacrement de confirmation est un choix personnel. On peut le faire à tout âge, quand on a compris que l'amour de Dieu reçu au baptême est un trésor que l'on ne peut garder pour soi, qu'il faut choisir de le vivre et de le partager.

Confirmation du baptême

Ajoutons un autre élément important : beaucoup, ayant été baptisés bébés, n'ont pas demandé le baptême. En revanche, la confirmation, on la demande, souvent en écrivant une lettre personnelle à l'évêque. On confirme alors son baptême.

On peut recevoir ce sacrement de 7 à 77 ans... et même plus tard ! après une préparation adaptée à l'âge.

Repères

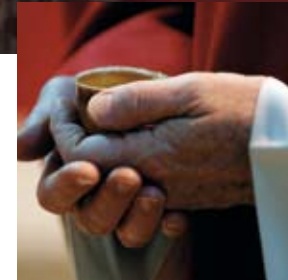
Pour être parrain ou marraine de baptême, pour se marier à l'église, l'Église demande d'avoir reçu les trois sacrements d'initiation : le baptême, l'eucharistie et la confirmation. Ce n'est pas toujours le cas. On passe alors à côté d'une grande richesse spirituelle.



Paroisse de Cosne



C. Mercier / Cliric



C. Mercier / Cliric



C. Mercier / Cliric

Témoignage

« Depuis mon baptême, je suis enfant de Dieu. Dieu m'aime en toutes circonstances, même dans celles, fréquentes, où je m'égare. Pourtant, comme un père, il me montre le chemin. Je suis complètement avec son Fils par la communion. Je suis confirmée, et je crois que l'Esprit Saint est avec moi pour m'aider, m'accompagner, m'aider à témoigner... Dieu est Amour et n'est pas du tout contrainte, Il laisse la liberté de choix. »

la vie continue !

Le mariage

Pour les chrétiens, le mariage n'est pas seulement le signe de l'amour entre un homme et une femme. Il est aussi le signe de l'Amour de Dieu pour les hommes, le signe de son Alliance avec l'humanité.



C. Mercier / Cifric

Les époux chrétiens s'offrent un anneau qu'ils portent à l'annulaire :

« Je te donne cette alliance, signe de mon amour et de ma fidélité. »

« Je l'ai reçu comme époux. Je me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie. »

« Je l'ai reçue comme épouse. Je me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie. »

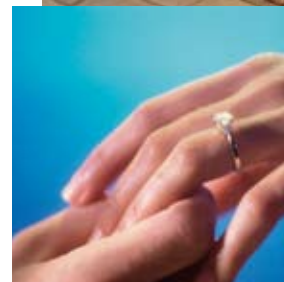
Dieu est la source de l'amour. Il est présent et offre la force de s'aimer. Au cours d'une belle fête, à l'église, les conjoints se promettent de s'aimer toujours, même dans les moments difficiles avec l'aide de Dieu. Le Christ lui-même s'engage et leur donne son amour et sa fidélité.

Le mariage est aussi le signe de ce que Dieu est : le désir d'unité, le désir de relations vraies et profondes dans le couple ou la famille (désir de n'être qu'un, tout en restant deux, désir de donner naissance à un autre : l'enfant), tout cela dit quelque chose de notre Dieu qui est famille (Père, Fils et Esprit).

Et comment ne pas penser aussi à ceux qui, après un engagement profond et sincère, ont vécu ou vivent une rupture, un échec ? Que dire ? Dieu ne cesse de les aimer et les appelle, sur ce chemin inattendu d'eux, à marcher avec confiance et espérance...



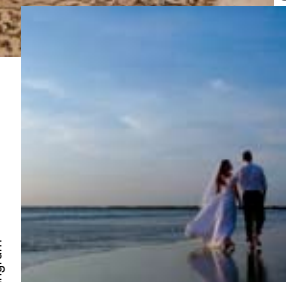
C. Mercier / Cifric



Ingram



Ingram



Ingram

« Ce mystère est grand : je le dis en pensant au Christ et à l'Église. »

(Eph 5,32)

à méditer

J'ai le temps, je n'ai pas le temps...

L'enfant joue,
il n'a pas le temps tout de suite... plus tard...
L'écolier a ses devoirs à faire,
il n'a pas le temps... plus tard...
Le lycéen a ses cours et tellement de travail,
il n'a pas le temps... plus tard...
Le jeune homme fait du sport,
il n'a pas le temps... plus tard...
Le jeune marié a sa maison, il doit l'aménager,
il n'a pas le temps... plus tard ...
Le père de famille a ses enfants,
il n'a pas le temps... plus tard...
Les grands-parents ont leurs petits-enfants,
ils n'ont pas le temps... plus tard...
Ils sont malades... ils ont leurs soins,
ils n'ont pas le temps... plus tard...
Ils sont mourants, ils n'ont...
Trop tard !... ils n'ont plus de temps...

Michel Quoist



Ingram



C. Mercier / Clitic



Ingram



G. Demont



DR



A. Pinoges / Clitic

Tu souris, Seigneur

Tu souris, Seigneur, de nous voir nous battre
avec le temps.
Et Tu sais ce que Tu fais.
Tu ne Te trompes pas lorsque
tu distribues le temps aux hommes,
tu donnes à chacun le temps de faire
ce que Tu veux qu'il fasse.
Mais il ne faut pas perdre du temps,
gaspiller du temps, tuer le temps,
car le temps est un cadeau que Tu nous fais,
mais un cadeau périssable,
un cadeau qui ne se conserve pas.
Seigneur, j'ai le temps, j'ai tout mon temps à moi,
tout le temps que Tu me donnes,
les années de ma vie, les journées de ma vie,
les journées de mes années,
les heures de mes journées,
elles sont toutes à moi.
A moi de les remplir, tranquillement, calmement,
mais de les remplir tout entières, jusqu'au bord,
pour Te les offrir,
et que de leur eau fade Tu fasses un vin généreux,
comme jadis à Cana,
tu fis pour les noces humaines.
Je ne Te demande pas ce soir, Seigneur,
le temps de faire ceci et puis encore cela,
je Te demande la grâce de faire consciencieusement,
dans le temps que Tu me donnes,
ce que Tu veux que je fasse.

la Résurrection

Au cœur de la foi chrétienne

Personne ne décrit ce qui s'est passé la nuit de Pâques. Il faut choisir de croire en la Résurrection et d'en témoigner. Ce témoignage est venu jusqu'à nous : c'est le cœur de la foi des chrétiens.

**Mais la vie sur Terre se termine... La Vie se termine ?
Non, le chrétien croit que la Vie ne se termine pas.**

Jésus meurt à Jérusalem dans les années 30, pendant la fête juive de la Pâque. Une foule de curieux, amis ou ennemis, juifs ou romains, le voit mourir sur la croix. Un soldat lui transperce même le cœur avec une lance ; aucun doute, il est vraiment mort.

Le jour suivant la mort de Jésus est terrible pour ses amis. C'est un sabbat, un samedi. Les images tristes de l'arrestation, des souffrances, de l'exécution de Jésus habitent leurs cœurs et leurs esprits. Ils ont tout quitté pour lui. Ils ont mis leur espoir en lui.

L'histoire aurait pu s'arrêter à la mort de Jésus. Les disciples seraient rentrés chez eux, avec pour tout bagage, leurs larmes et leur tristesse.

Mais voilà que le troisième jour après la mort de Jésus, ses amis, les Apôtres et Marie, sa mère, font éclater leur joie dans Jérusalem : « Jésus le crucifié, Dieu l'a ressuscité, il est vivant. »

Que s'est-il passé ? Les amis de Jésus essayent de raconter comment ils ont découvert et compris ce qu'ils ne pouvaient même pas imaginer.

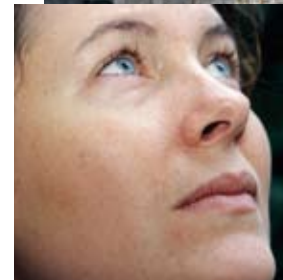
- Marie-Madeleine est la première. Elle rencontre Jésus devant le tombeau vide, au matin de Pâques. D'abord, elle le prend pour le jardinier, puis il l'appelle par son nom et elle le reconnaît. C'est le Seigneur !
- Deux disciples partant vers Emmaüs le reconnaissent pendant le repas à la fraction du pain.
- Les Apôtres, réunis tous ensemble, à Jérusalem, puis en Galilée, l'ont vu.
- Thomas se pose des questions puis choisit de croire.
- Cinq cents frères l'ont vu à la fois, (1 Cor 15, 4-8)
- Et d'autres apparitions...

Petit à petit les amis de Jésus comprennent qu'il est vivant.

Les apôtres, les femmes, les disciples font ainsi l'expérience d'une présence nouvelle de Jésus. Ils annoncent à travers le monde qu'il est vivant, que Dieu l'a ressuscité, qu'il s'est réveillé d'entre les morts, qu'il s'est levé, qu'il est ressuscité.



Vincent/Sanctuaire Lourdes/CIRIC



CIRIC

A. Pinoges / Ciric

A. Pinoges / Ciric

Que s'est-il passé ? Les amis de Jésus essayent de raconter comment ils ont découvert et compris ce qu'ils ne pouvaient même pas imaginer.

la Résurrection

Jésus est présent parmi nous

« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

(Mt 28,20)

Oui, Jésus est présent, vivant parmi nous. Nous sommes en lien avec lui de bien des manières, en particulier par les sacrements.

Le baptême est le premier sacrement. Seul un baptisé peut recevoir les autres sacrements. Rappelons qu'on peut être baptisé à tout âge.

« Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : (...) Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; (...) Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 18...20)



A. Pinoges / Chic

Alors ?
quelle suite ?

en Eglise

Des mouvements à votre service !

N'hésitez pas à vous renseigner
auprès de votre paroisse !

Dans la plupart des paroisses existent de nombreuses possibilités : mouvements apostoliques, mouvements de spiritualité, mouvements de formation chrétienne, mouvements éducatifs, etc.

Citons entre autres, les mouvements d'Action Catholique (selon les âges et les milieux de vie), les mouvements de soutien et d'accompagnement de personnes malades, âgées ou handicapées, les mouvements plus spirituels... Chacun peut trouver le mouvement qui correspond à ce qu'il est et à ce qu'il vit.

Vous êtes
plus pratiquants
que vous ne le dites.
Mais vous êtes
sans doute
moins croyants que
vous ne le pensez !

Etes-vous croyant ? non pratiquant ?

Voici quelques idées venant d'une homélie du père Corbineau, lors d'une messe télévisée.

« Oh, vous savez, nous sommes croyants, mais pas pratiquants. » Nous entendons souvent cette phrase-là. Des jeunes qui viennent préparer leur mariage, avec sérieux d'ailleurs, comme des croyants, mais non pratiquants, ou lorsqu'une famille se rassemble pour préparer une sépulture, ou encore lorsque des parents viennent inscrire leur enfant au baptême ou au catéchisme. La plupart sont croyants, mais non pratiquants. Ils le disent avec simplicité, parfois en se reprochant de ne pas en faire assez, d'être négligents, mal organisés, parfois aussi avec une certitude tranquille en se disant qu'il est plus

important de bien vivre tous les jours. « L'important, c'est d'être chrétien toute la semaine. Pourquoi la messe ? Est-ce si important ? », pensent-ils. Essayons d'y voir clair.

A certains qui se présentent « croyants non pratiquants », il m'est arrivé de répondre : en êtes-vous si sûrs ? Vous êtes beaucoup plus pratiquants que vous ne le dites, mais vous êtes probablement moins croyants que vous ne le pensez.

(suite page 24)

Etes-vous croyant ? non pratiquant ? (suite)

Vous ne pratiquez pas la messe du dimanche, certes, mais vous pratiquez tant de valeurs importantes : vous êtes fidèles dans votre couple, vous êtes fidèles à vos amis, vous êtes résolus dans vos engagements, vous pratiquez la tolérance, il vous arrive de pardonner, vous pratiquez le partage, la justice... Que sais-je ?

Vous ne croyez pas assez que Jésus est vivant, qu'il est présent au milieu de nous. Il vous arrive de parler de lui, mais vous ne parlez jamais ou très rarement. Les chrétiens se rassemblent, le dimanche, pour cela. Vous ne croyez pas assez que la Bible (l'Évangile), proclamée et commentée en Église, est une Parole Vivante de Dieu qui vous est adressée, à vous. Vous ne venez jamais l'écouter ou rarement. Si votre foi n'est pas nourrie, éclairée, réfléchie, comment resterez-vous croyants ? Vous ne croyez pas assez que Jésus ressuscité veut nous communi-

quer son Esprit Saint, son Esprit d'amour, dans l'Eucharistie notamment.

Les chrétiens viennent, chaque dimanche, à une source d'amour ; et ils sont persuadés de ne pas pouvoir s'en passer. Vous, vous ne croyez pas assez que le dimanche est le jour où les chrétiens se rassemblent pour faire mémoire du Christ, de sa vie, de sa mort, de sa résurrection. Faites donc l'expérience de tout cela, si vous le pouvez. Je vous le souhaite.

Le père Corbineau a parlé aussi, dans son homélie, aux « chrétiens croyants et pratiquants »

Jésus nous dit : « Je veux que mes disciples demeurent en moi comme moi je demeure en eux. » Le chrétien demeure dans le Christ, dans sa Parole, dans l'envie réelle de convertir sa vie à l'Évangile. Le chrétien c'est celui qui apprend à demeurer dans le Christ toute sa vie.

Un journaliste a interrogé un professeur d'histoire et lui a demandé :

- Êtes-vous croyant ?
- Oui, je suis croyant.
- Chrétien ?
- J'essaie de le devenir.

Il a bien répondu, cet homme. On n'a jamais fini en effet de devenir chrétien.

Vous qui vous dites croyants, mais non pratiquants, essayez de devenir plus chrétiens ; faites l'expérience de la prière, de l'évangile, de l'eucharistie. Je vous le souhaite.

Et vous qui vous dites croyants et pratiquants, essayez donc de devenir plus chrétiens. Je vous le souhaite.



C. Mercier / Cifric



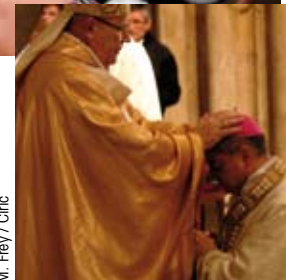
C. Mercier / Cifric



C. Mercier / Cifric



M. Frey / Cifric



A. Pinoges / Cifric

Repères

Le baptême, l'eucharistie et la confirmation donnent la vie de Dieu et aident à grandir dans son amour. On les appelle les « sacrements de l'initiation ». Les autres sacrements sont la réconciliation (qui permet de « se réconcilier » en profondeur avec Dieu et avec les autres), le mariage, le sacrement des malades (qui permet d'unir ses souffrances à celles du Christ) et l'ordre (qui permet à l'Église de choisir des hommes - évêques, prêtres, diacres - pour le service des chrétiens et des non-chrétiens).

Une équipe de jeunes chrétiens...



Qu'est-ce que la solidarité ? Après avoir entendu la définition du dictionnaire, chacun s'exprime sur le sens qu'il met derrière ce mot.

« Quand mes proches sont dans le besoin, il est naturel que je leur vienne en aide.

- Mais la vraie solidarité, n'est-ce pas plutôt avec ceux qu'on ne connaît pas, les étrangers ?

- C'est sûr, on peut être solidaire de manière différente selon que l'on connaît ou non les personnes à qui l'on s'adresse.

- Donner de l'argent soulage notre conscience, mais donner du temps nous engage peut-être plus sincèrement... »

Ils sont 8 autour de la table ce soir à débattre du sujet. Karine, Rémi, Emmanuel, Agnès, Pascal, Fanny, Isabelle et Raphaël ont en moyenne 30 ans. Il manque ce soir Sabrina et Marc. Célibataires ou en couple, jeunes parents pour certains, ils se réunissent régulièrement depuis leur participation au synode diocésain. Cela fait partie du projet qu'ils avaient élaboré en conclusion de leurs discussions synodales : continuer de se rencontrer pour discuter, avec, pour objectif, que chaque participant puise dans le débat pour faire évoluer sa réflexion.

Le thème de la discussion est proposé par ceux qui reçoivent et adressé aux participants avant la rencontre.

Ce soir, ce sont Agnès et Pascal qui offrent le gîte. Le sujet est inspiré par la vie de sœur Emmanuelle, dont la rencontre avec Dieu fait l'actualité. Ils ont préparé quelques questions pour enrichir le débat.

Sœur Emmanuelle disait : « Il faut poser des actes pour mettre en œuvre ses choix », alors, « quels actes posons-nous ? » Chacun évoque des situations concrètes : des coups de main dans le travail, une colonie de vacances avec des handicapés, un chantier humanitaire avec des enfants au Liban... « Mais être solidaire, ce n'est pas forcément faire de grandes choses. Des occasions se présentent, il faut franchir le pas... » La discussion va se terminer tard dans la nuit. Le sujet ne sera pas épuisé, mais il aura permis aux participants de s'interroger sur une part de leur vie. Depuis qu'ils se rencontrent, ils ont débattu sur des thèmes très variés : la communication, l'espérance, le pardon, la richesse, nos peurs, Noël, les résolutions du nouvel an, le travail dans notre vie, prendre son temps...

Un noyau de ce groupe constitue une équipe d'animation liturgique de la paroisse. Ils apportent un peu de renouveau à nos messes dominicales lorsqu'ils sont de service !

(D'après un article du journal « Effata », journal du groupement de paroisses du Val de Loire, dans la Nièvre)

un peu d'humour

Tout le monde a besoin de tout le monde !

Il était une fois quatre individus qu'on appelait : « **Tout-le-monde** », « **Quelqu'un** », « **Chacun** » et « **Personne** ».

Il y avait un important travail à faire, on a demandé à **Tout-le-monde** de le faire. **Tout-le-monde** était persuadé que **Quelqu'un** le ferait. **Chacun** pouvait l'avoir fait, mais en réalité **Personne** ne le fit.

Quelqu'un se fâcha car c'était le travail de **Tout-le-monde** ! **Tout-le-monde** pensa que **Chacun** pouvait le faire. Et **Personne** ne doutait que

Quelqu'un le ferait... En fin de compte, **Tout-le-monde** fit des reproches à **Chacun**, parce que **Personne** n'avait fait ce que **Quelqu'un** aurait pu faire.

Sans vouloir le reprocher à **Tout-le-monde**, il serait bon que **Chacun** fasse ce qu'il doit, sans nourrir l'espoir que **Quelqu'un** le fera à sa place... Car l'expérience montre que là où on attend **Quelqu'un**, généralement on ne trouve **Personne**.



On peut remplacer « **Tout-le-monde** » par « *tous les baptisés* », « **Chacun** » par « *chaque baptisé* », « **Quelqu'un** » par « *un baptisé* ». Et le travail important à faire, c'est la *mission du chaque baptisé* : porter la Bonne Nouvelle à quelqu'un, à chacun, à tout le monde, mais jamais à personne : avec Jésus, notre vie trouve sa signification véritable : Dieu nous aime, nous le savons par Jésus, vivant, ressuscité, nous en sommes les témoins par notre vie concrète de tous les jours et pourquoi pas par notre parole lorsque l'occasion est là : osons rendre compte de notre foi, de l'espérance qui nous habite. (cf. 1 Pierre 3,15)



Marie, mère de Jésus, intercède pour tous ceux qui jettent un coup d'œil sur ce livret.

Que l'Esprit Saint, qui t'a couverte de son ombre, nous envahisse et nous fasse découvrir l'amour immense de Dieu révélé par Jésus, pour chacun de nous. Merci.